

D :: יהשׁוּה I ::



G ::

A ::

L ::

D ::

A ::

Ordre Martiniste Opératif

L'U



UNION DES ORDRES MARTINISTES

RITUEL MARTINISTE OPERATIF ET GENERAL

« Je nous conjure donc, avant toutes choses, pour que l'on fasse des supplications, des prières, des vœux, des actions de grâce, pour tous les hommes, pour les rois, pour tous les hommes qui sont élevés en dignités, afin que nous mentionnons une vie paisible et tranquille, en toutes sortes de piété et d'honnêteté... »

(Paul : 1^{re} Thimothée, II, 1-2)

« Recherchez la paix de la Ville dans laquelle Je vous ai exilés, et priez le Seigneur pour elle, parce que votre paix se trouvera dans la sienne... »

(Jérémie : XXIX, 7)

Les hautes autorités martinistes, constitutives de l'Union des Ordres Martinistes, prescrivent et recommandent la mise en application du présent *Rituel Général* à tous ceux des membres de leurs Ordres respectifs, à tous les Degrés, et quel que soit le sexe de l'Opérant, qui estiment, en conscience, être à même de s'y conformer.

Il a pour but de permettre à tous les Martinistes dispersés de par le monde, quel que soit leur degré initiatique, quelle que soit leur appartenance, d'œuvrer conjointement et solidairement, à certaines époques mensuelles, à l'Œuvre commune, soit la *Réintégration Universelle*.

Le présent cérémoniaire, afin d'être suivi par les Martinistes appartenant à l'un des deux modes : « opératif » ou « cardiaque », est donc équitablement et nécessairement un composé mixte, relevant des deux voies traditionnelles.

Toutefois, nous rappellerons que, si les disciples directs de Louis-Claude de Saint-Martin pratiquèrent exclusivement, à partir du dix-neuvième siècle, l'action par la seule *Prière*, les émules de Martinez de Pascualis devaient obligatoirement suivre conjointement les deux méthodes : l'*Oraison* et l'*Opération*, cela dès le dix-huitième siècle.

C'est à ce titre que le présent *Rituel Général* est donc un retour aux sources les plus traditionnelles, puisqu'il constitue la manifestation d'un véritable *Culte*, au sens que conféraient à ce mot les fondateurs initiaux de notre chaîne séculaire.

A l'Orient de l'Union des Ordres Martinistes,

Paris, le 25 décembre A.D. 1961 :

Le Souverain Grand-Maitre
de l'Ordre Martiniste :

Le Souverain Grand-Maitre
de l'Ordre Martiniste
des Elus-Cohen :

JEAN ::

AURIFER ::

NOTE SUR LE NOM DIVIN « IESHOUAH »

Il s'agit bien là d'un *Nom Divin* fort ancien, bien connu des Kabbalistes surtout chrétiens, aussi bien que des docteurs de l'Eglise primitive. On le nomme parfois le « Nom PENTAGRAMME ».

Saint Jérôme, en son « *Interprétation mystique de l'alphabet* », fait du *shin* (w)hébraïque le symbole de la Parole, du Verbe Vivifiant. Elle était déjà, pour les kabbalistes hébreux, l'une des trois lettres-mères, avec *aleph* et le *mem* (m a), et signifiait le Feu.

Nous verrons plus tard Papus, en son livre « *Martinisme et Franc-Maçonnerie* », page 98 (Paris 1899), nous dire que cette lettre *shin* (w), renversée dans l'Etoile Flamboyante (le Pentagramme), pointe en haut, montre à l'initié rosicrucien l'Incarnation du Verbe Divin dans la Nature Humaine.

Et le docteur R. Allendy, en son ouvrage « *Le Symbolisme des Nombres* », (Paris 1948), ajoute ceci à ces paroles de Papus :

« *L'adjonction du shin au Tétragramme sacré marque le passage du Quaternaire au Quinaire pour la production de la Créature vivante. Jésus, le Verbe fait chair, représente kabbalistiquement toute Créature, et en particulier l'Homme, puisque celui-ci est la plus évoluée des Créatures...* ».

Étant donné que, selon la tradition chrétienne générale, la Nature entière est déchue avec Adam, par la faute de celui-ci, on comprend comment en effet la même Nature peut remonter avec l'Homme dès le rachat de celui-ci par le Verbe.

Henri-Cornelius Agrippa, en sa « *Philosophie Occulte* » (Cologne 1533), au chapitre VII du second livre de ce célèbre ouvrage, nous dit que :

« *Dans le temps de la Loi, le Nom Ineffable de Dieu était de quatre lettres : iod-hé-vaw-hé, en place duquel les Hébreux, par respect, lisaient simplement Adonai (Seigneur), soit aleph, daleth, noun-iod (ynda). Dans le temps de la grâce, le Nom de Dieu est la Pentagramme effable iod-hé-shin-vaw-hé (hvwhy), lequel par un Mystère qui n'est pas le moins grand, s'invoque aussi en un Nom de trois lettres : iod-shin-vaw...* »

Observons, en passant, que le *Nom de Cinq Lettres* est *Ieshouah*, et celui de trois lettres *Ishouh*.

Et dans son tableau récapitulatif de l'*Echelle du Quinaire*, le célèbre occultiste nous montre que *Ieshouah* est synonyme d'Elohim, *aleph-lamed-hé-iod-mem* (Myhla), et aussi de *Elion*, *hain-lamed-iod-vaw-noun* (Nvyli), ces deux Noms Divins ayant trait au Monde Archétype.

Peu après Agrippa, Henri Kunrath fera figurer le Nom Divin de *Cinq Lettres*, *Ieshouah*, au centre de la cinquième planche de son célèbre ouvrage, « *L'Amphithéâtre de l'Eternelle Sapience* » (Hanau 1609), représentant le Christ en Croix, et sur la douzième et dernière planche, représentant le Pantacle dit de Kunrath.

Louis-Claude de Saint-Martin précise sa pensée sur ce Nom, en sa « *Correspondance* » citée par Papus :

« *Lorsque le Christ est venu, il a rendu encore la prononciation de ce mot (Tétragramme), plus centrale ou plus intérieure, puisque le Grand Nom que ces quatre lettres exprimaient, est l'explosion quaternaire, ou le signal crucial de toute vie. Au lieu que Jésus Christ, en apportant d'en haut le shin des hébreux ou la lettre S, a joint le Saint*

Ternaire lui-même au Grand Nom Quaternaire dont trois est le principe... Sans doute, il y a une grande vertu attachée à cette prononciation véritable, tant centrale (intérieure), qu'orale, de ce Grand Nom et de celui de Jésus-Christ, qui en est comme la Fleur. La vibration de notre Air élémentaire est une chose bien secondaire dans l'Opération par laquelle ces Noms rendent sensible ce qui ne l'était pas. Leur vertu est de faire aujourd'hui, et à tout moment, ce qu'ils ont fait au Commencement de toutes choses, pour leur donner origine. Et comme ils ont produit toutes choses avant que cet Air n'existât, sans doute qu'ils sont encore au dessus de l'Air quand ils en remplissent les mêmes fonctions... ».

(Cf. Papus : « *Louis-Claude de Saint-Martin* », pages 239 et 240, Paris 1902.)

*

* *

On le voit, tous les grands noms de la Kabbale, aux seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, connurent la profonde valeur du Nom Pentagrammatique. Sédin cite en son « *Histoire et doctrine des Rose-Croix* » (Paris 1932), à la page 282, un disciple des Rose-Croix, Wilhem Menens d'Anvers, lequel « parle en son *Aureum Vellus* de la grande force qui est cachée dans le Nom I.H.S.V.H., ... ». soit *iod-hé-shin-vaw-hé* évidemment.

On observera que *Ieshouah*, (Jésus en Hébreu), à la même prononciation phonétique que *Ieshouah*, (Josué, en hébreu), bien que ce dernier nom s'écrive *iod-shin-vaw-hain* (ivwy). En outre, un mot identique mais s'écrivant *iod-shin-vaw-hain-hé*, signifie en hébreu *secours, délivrance, salut, victoire*. (*Ecode* : XIV, 13 ; *Job* : XXX, 15 ; *Samuel* : XIV, 45 ; *Isaïe* : XXVI, 1).

Tout ceci montre bien que tous les kabbalistes chrétiens ont connu et utilisé le profond Mystère inclus en ce Nom Divin : *Ieshouah*. C'est à ce titre que le Martinisme de Tradition en a fait sa mystérieuse « *Parole* », à ce titre qu'il marque la Prière Martiniste d'un caractère réellement ésotérique, et d'une potentialité ineffaçable.

Il nous suffit donc de savoir que des kabbalistes de la valeur de Pic de la Mirandole et Reuchlin ont travaillé sur le Mystère du Nom Pentagramme, pour n'attacher aucune importance aux critiques malveillantes et intéressées. Il nous suffit de retrouver parmi ces étudiants du mystère des Noms Divins, un nom comme celui du Père Athanase Kircher, en son « *Œdipus Ægyptiacus* », (Rome 1653), ou celui d'Archangelo de Borgonovo, pour estimer que les Martinistes de Tradition se trouvent en très bonne compagnie en leur utilisation du Nom Divin « *Ieshouah* ».

Comme l'Ange Conducteur sépare les Israélites des Egyptiens lors du passage symbolique de la Mer Rouge, le *shin* sépare deux à deux les quatre lettres du Tétragramme Initial, exprimant le Dieu Vivant, le Dieu du Monde, le Dieu Manifesté. Et les deux valeurs numériques ainsi obtenues sont fort significatives.

Mais combien plus encore significative cette insertion du *Shin* au centre du même du même Tétragramme, ce *Shin*, lettre-mère désignant le Feu, lorsqu'on se souvient de la parole des Évangiles :

« *Je suis le Pain, Je suis la Vie...*

« *Je suis venu mettre le Feu au sein des choses...* »

*

* *

Enfin, il est incontestable que ce Nom Divin est à même d'unir la totalité des Martinistes dispersés de par le monde, quelles que soient leur religion ou leurs croyances philosophiques. Et comme tel il est donc un *facteur d'unité*.

L'Islam révère comme prophète « sidna Issa », le « Seigneur Jésus ». Et le Coran nous dit que :

« *Il n'est que deux êtres que l'aile de Shitane (Satan) n'a point touché : Jésus et sa Mère* ».

Et que de ceci :

« *L'Ange dit à Marie : Dieu t'annonce son Verbe. Il se nommera Jésus ; le Messie, fils de Marie, grand en ce monde et dans l'autre et le Confident du Très-Haut...* » (Coran, IV, 40).

« *Dieu dit à Jésus : je t'enverrai la Mort, et je t'élèverai à Moi. Tu seras séparé des infidèles. Et ceux qui t'auront suivi seront élevés au dessus d'eux (les infidèles), jusqu'au jour du jugement* » (Coran, IV, 48).

L'Hindouisme moderne, en son « *Ordre de Ramakrishna* », connaît la méditation sur le « Seigneur Jésus ». (Voir, du Swami Sivananda Sarasvati : « *Pratique de la Méditation* », Paris 1954). Et cela au même titre que celle sur Krishna ou Shiva.

Le Bouddhisme peut y voir l'avatar d'un de ses *bodhisattvas*, très probablement d'Avalokitéçvara, celui de la Miséricorde.

Et outre cet aspect, la Théosophie y voit le Logos de notre système solaire.

Enfin, les kabbalistes y voient évidemment un des Noms du *Messiah*, le Messie.

Il n'est guère que le Magisme rationaliste, voire athée, qui ignore (volontairement sans doute), la toute-puissance du Nom du *Réparateur*, comme le nomme la tradition martiniste du dix-huitième siècle. Mais n'oublions pas que ce courant rassemble fréquemment des éléments lucifériens de l'Occulte. Et ceci justifie cela.

Extrait de "Rituel Martiniste Opératif et Général", paru dans la revue L'Initiation, n°1, 1962.

ORDRE MARTINISTE



RITUEL GÉNÉRAL

DE LA

PLEINE – LUNE

PRÉLIMINAIRES

1. Régime alimentaire :

Le jour de l'opération, on devra observer une sobriété raisonnable. Il sera bon de dîner légèrement et de ne boire que de l'eau pure durant le repas. Proscrire, si possible, ce jour-là, le tabac et les excitants tels le café.

2. Régime sexuel :

Il est bien évident que tous les excès devront être totalement prohibés dans les jours précédant l'Opération. Le nombre de ces jours en fonction de l'âge et du tempérament de l'opérant. Mais ce dernier ne devra avoir eu, si possible, aucune conjonction sexuelle depuis au moins vingt-quatre heures. Si l'opérant est une femme, elle ne devra jamais opérer durant la période de son impureté mensuelle.

3. Lieu de l'opération :

L'idéal est assurément une pièce exclusivement consacrée à l'étude, la méditation et la prière, cabinet de travail, salon...

L'air devra en avoir été renouvelé quelques heures auparavant. La température de la pièce devra être d'environ dix-huit à vingt degrés centigrades. S'il s'agit d'une salle à manger, il sera nécessaire de la clore au moins douze heures d'avance, et d'y brûler un peu d'encens, afin de la purifier, après en avoir abondamment renouveler l'air.

4. Vêtements :

Le mieux est de revêtir l'aube de lin ou de toile blanche. C'est là le vêtement traditionnel. Elle sera complétée d'une cordelière de coton ou de soie, de couleur rouge, et devra faire deux fois le tour de la taille et retomber en deux brins sur la jambe gauche, d'une longueur de soixante centimètres au plus pour chaque brin. Ceux-ci seront terminés par un noeud de même nature (soie ou coton). L'aube devra tomber à environ quatre doigts du sol.

On aura aux pieds des sandales de raphia en été, des chaussons de laine en hiver, intérieurement garnis d'une semelle isolante, en liège ou en caoutchouc.

La tête sera nue, les mains non gantées. On aura préalablement quitté tous les objets métalliques habituels : bagues, montres, clefs...

L'Opérant qui œuvrera en vêtements de ville doit savoir qu'il se prive ainsi d'une part importante de son efficience dans les « plans » immédiats, et qu'il s'expose à être pénétré par des courants psychiques qui peuvent lui retirer une partie de sa puissance spirituelle.

L'Opérant, en aube ou non, portera le cordon ou le sautoir de son grade, sautoir ou cordon auquel il aura retiré le Bijou d'Ordre habituel.

5. Nappe d'Opération :

Elle sera constituée d'une nappe de toile de lin ou de soie, rouge cramoisie, de forme carrée, aux dimensions de la coudée pyramidale ou coudée sacrée de l'ancienne Égypte (ayant servi aux mesures lors de la construction du Temple de Salomon), soit Om, 635 de côté. Ce qui est, à peu près, chose curieuse, la section dorée du mètre.

Sur la nappe, au centre, et d'environ Om, 21 de diamètre, on fera broder, peindre, ou galonner, le Pentacle Martiniste Traditionnel, de couleur noir et blanche. A défaut (et ceci est tout aussi efficient), on se contentera de poser, à la droite du Flambeau Central, le Bijou métallique de l'Ordre.

Si la nappe est de toile ou de soie blanche, le Pentacle sera brodé en rouge et noir. La nappe sera ourlée sans aucune garniture (frange, galon ou autre).

6. Objets accessoires :

On se procurera un chandelier de métal, assez haut, destiné à porter le flambeau central, qui sera posé le moment venu au centre du Pentacle. Il sera complété d'un second chandelier, plus petit, destiné à recevoir la bougie ordinaire avec laquelle on enflammera le flambeau central.

Les bougies utilisées seront de cire pure (cire d'abeille brute, ou cire liturgique, à 30% de cire d'abeille) que l'on trouve chez les marchands spécialisés.

On aura encore un Encensoir en bronze ou en cuivre, ou mieux, une Cassolette de terre du type poêlon petit modèle, qui sera garni le moment venu, de braises spéciales pour encensoir, que vendent les marchands spécialisés. (Charbons pour l'encens).

L'encens sera de l'encens d'oliban, dit encore encens mâle, sous forme de larmes, que l'on abritera dans une boîte de métal ou une navette classique. On proscriera les encens dits d'église, pulvérisés et composés de résines fort diverses.

Le poignard (ou glaive) sera du type à garde cruciale, à lame plate à deux tranchants, pointue, droite ou flamboyante. Les ornements de la poignée ou de la garde et du pommeau, représenteront le Pentacle Martiniste, les emblèmes du Temple de Salomon. Il est préférable que la fusée soit en bois, en corne, ou si elle est en métal, recouverte d'une ligature isolante, en laine, coton tressé ou en soie.

L'autel sera érigé sur une table de bois face à l'orient réel. On y posera la nappe d'Opérations, le Pentacle convenablement orienté. L'encensoir sera posé à la droite du Pantacle, c'est-à-dire à la gauche de l'Opérant. Le poignard sera posé, pointe vers l'Orient, à la droite de l'Opérant, c'est-à-dire à la gauche du Pantacle. Au centre du Pantacle, le Flambeau Central. À droite de l'Opérant, la bougie ordinaire dans son chandelier. Devant lui, le rituel.

7. Attitudes :

L'Opérant opère debout. S'il peut le faire, il tiendra durant ses oraisons ses mains en coupe ouverte face au ciel, les coudes serrés contre le corps, et il lira le rituel posé devant lui. Si la place lui est mesurée, il tiendra le dit Rituel en main droite et le chandelier avec la bougie ordinaire dans la main gauche.

8. Luminaire :

On aura préalablement éteint tous les luminaires profanes, en particulier les lampes électriques. Il ne doit demeurer que deux luminaires du rituel, ceci en vertu d'une loi occulte qui fera venir une troisième « lumière » du fait de la présence des deux autres.

9. Généralités :

L'Opérant devra faire entretenir l'aube et la cordelière dans un état de propreté parfaite. Elles ne devront pas être mélangées, lors du lavage, avec des linges souillés. Il y aura intérêt à opérer debout sur un tapis de laine assez épais, si petit soit-il.

En dehors du temps des opérations, les accessoires rituels seront enfermés, hors des mains profanes, à l'abri de toute souillure. On peut, pour cela, utiliser une petite mallette neuve.

L'Opérant doit savoir que les textes utilisés en ce rituel sont des textes anciens du Martinisme traditionnel du 18^{ème} siècle, ou des textes rituels provenant de cérémoniaires encore plus anciens. Comme tels, ils sont donc déjà vitalisés par l'usage. Ceux venant du Martinisme primitif ont eu pour auteur Martinez de Pasqually lui-même. C'est le cas de la plupart des oraisons, d'ailleurs.

10. Temps de l'Opération :

Pâques étant, dans l'année, avec la commémoration de la Résurrection du Christ et de sa victoire sur la mort, l'image de la réintégration de l'Humanité toute entière et de sa Résurrection, il est utile d'opérer en tenant compte d'un cycle répercutant, par une sorte d'écho psychique et spirituel, dans l'invisible, cette commémoration solennelle.

C'est pourquoi l'époque mensuelle de cette Opération générale a été fixée au dimanche suivant chaque pleine lune (Pâques ayant lieu le dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe de printemps.)

L'heure est déterminée ainsi : de vingt-trois heures à minuit, heure réelle.

On devra tenir compte de l'heure locale, qui, souvent, avance d'une heure sur l'heure réelle. En ce cas, l'Opération aura lieu de minuit à une heure du matin.

Les oraisons et les prières de sacralisation sont des formules traditionnelles, plusieurs fois séculaires au moins. Comme telles, elles sont donc en principe, fortement évertuées par un long usage.

Le rituel, volontairement simplifié, s'inspire néanmoins de données foncièrement traditionnelles elle aussi, et d'une efficience certaine.

11. Des Tau tracés (+) au cours des Oraisons :

Le signe + ou encore x était le Taw hébraïque cursif, dès avant notre ère et bien après, c'était le « signe des élus » dans l'*Ancien Testament*, avant que l'apocalypse en fasse mention à ce titre, et bien avant que les chrétiens n'en fassent le rappel de la passion du Christ. Dans ces textes (*Ezechiel* notamment), il est censé être tracé sur le front des dits Élus par l'ange de Iaweh.

À ce titre, il peut être utilisé par tous les initiés de toute appartenance religieuse ou philosophique, car l'ancienne Égypte, les mystères d'Eleusis, de Dionysos, les Gnostiques, ont tous connu le Taw au même titre que l'Israël ancien et ses Kabbalistes. Il était tracé à l'huile d'onction sur le front du Pontife d'Israël à l'instant de son sacre.

Enfin, pour le chrétien, quelle que soit sa confession, il est le signe du salut, celui par lequel tous les démons sont mis en fuite et dispersés. Il rappelle le triomphe du Christ sur la Mort. Les chrétiens d'Afrique du nord, aux premiers siècles, le portaient peint et tatoué sur le front. Il était l'abréviation du Tétragramme divin et les Rabbins médiévaux, dans les flammes des bûchers, s'efforçaient de la visualiser flamboyant au centre de leur front, en une sorte de vision intérieure.

L'Opérant se bornera donc à le tracer, chaque fois, avec le pouce droit, au centre de son propre front. Il pourra également, autre formule, le tracer devant lui avec la flamme de la bougie ordinaire (qui le représente dans le rituel), soit en montant de bas en haut, soit en descendant de haut en bas pour la tige verticale du dit Taw. Ce qui consiste, en fait, à tracer dans l'espace un chiffre 4, droit ou inversé. Et l'on sait l'importance de ce glyphe pour le Martinisme de tradition. Droit, il symbolise la Résurrection. Inversé, il symbolise l'Incarnation.

SACRAMENTAIRE

Sacralisation de l'Aube et de la Cordelière.

«Ma force est en Ton Nom, Seigneur.
Qui a fait le Ciel et la Terre.
Seigneur, exauce ma prière.
Et que mon cri monte jusqu'à Toi.
La Paix soit avec Toi.
Et avec Ton Esprit.

«Je vous exorcise, Aube et Cordelière, vêtements sacrés que je destine au Culte de ma Réconciliation Céleste, au Nom de Celui qui vous a destinées à la protection de l'homme en présence des Mauvais Esprits et à sa Purification en la présence des Puissances Célestes. Devenez donc désormais des vêtements immaculés et bénis (+), purs (+) et rayonnants (+), à l'abri de toute puissance et de tout prestige de l'Esprit Démoniaque et de ses Ministres à l'abri de toutes leurs entreprises et de tous leurs maléfices, quels qu'ils soient. Ne conservez en vous aucune force négative, mais devenez donc des Vêtements Purs (+) Saints (+), bénis (+), et sanctifiés (+). Daigne donc, Seigneur, Dieu Éternel, Sanctificateur Tout Puissant, purifier (+), Bénir (+) et sanctifier (+) cette Robe immaculée et cette Cordelière.

Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

Sacralisation des Sandales.

«Ma force est en Ton Nom, Seigneur.
Qui a fait le Ciel et la Terre.
Seigneur, exauce ma prière.
Et que mon cri monte jusqu'à Toi.
La Paix soit avec Toi.
Et avec Ton Esprit.

«Je vous exorcise, sandales, vêtements sacrés que je destine au Culte de ma Réconciliation Céleste, au Nom de Celui qui vous a destinées à la protection de l'homme en présence des Mauvais Esprits et à sa Purification en la présence des Puissances Célestes. Devenez donc désormais des vêtements immaculés et bénis (+), purs (+) et rayonnants (+), à l'abri de toute puissance et de tout prestige de l'Esprit Démoniaque et de ses Ministres à l'abri de toutes leurs entreprises et de tous leurs maléfices, quels qu'ils soient. Ne conservez en vous aucune force négative, mais devenez donc des Vêtements Purs (+) Saints (+), bénis (+), et sanctifiés (+). Daigne donc, Seigneur, Dieu Éternel, Sanctificateur Tout Puissant, purifier (+), Bénir (+) et sanctifier (+) ces sandales immaculées.

Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

Sacralisation de la Nappe Opératoire et du Lieu.

«Ma force est en Ton Nom, Seigneur.
Qui a fait le Ciel et la Terre.
Seigneur, exauce ma prière.
Et que mon cri monte jusqu'à Toi.
La Paix soit avec Toi.
Et avec Ton Esprit.

«Seigneur, Dieu Éternel, Tout-Puissant, qui malgré que le Ciel et la Terre ne puissent Te contenir, daigne ici-bas avoir une demeure où sans cesse s'invoque Ton Divin Nom, daigne, nous T'en supplions par l'intercession des mérites de Tes Anges et de Tes Saints, visiter ce lieu opératoire et cette nappe, les regarder d'un œil bienveillant et miséricordieux, les préserver, par l'infusion de Ta Grâce de toute souillure et les conserver ainsi toujours purs et sans Tache. Daigne donc, ô Toi qui as rempli les vœux de David Ton serviteur en faisant achever son œuvre par Salomon son Fils, combler également mes espérances en chassant bien loin et à jamais toutes les Puissances Ténébreuses hors de ces enceintes ainsi sanctifiées.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)»

Sacralisation du Poignard (ou du Glaive).

«Ma force est en Ton Nom, Seigneur.
Qui a fait le Ciel et la Terre.
Seigneur, exauce ma prière.
Et que mon cri monte jusqu'à Toi.
La Paix soit avec Toi.
Et avec Ton Esprit.

Je t'exorcise, Créature de Métal, au Nom du Dieu Tout-Puissant, Iaweh Sabaoth, Seigneur des Armées du Ciel, afin qu'il ne demeure rien de la puissance Ténébreuse qui régna en toi jusqu'à ce jour, mais pour qu'au contraire tu deviennes Lame exorcisée, Poignard (ou Glaive) de Justice, en la main de l'Homme de Désir réconcilié avec son Créateur.

«Prions. – Dieu Éternel, Sanctificateur Tout-Puissant, en la main duquel réside toute victoire, Toi qui donnas à David une force prodigieuse pour vaincre le rebelle Goliath, je demande en une humble prière à Ta Bonté, de daigner, en Sa miséricorde, bénir ce Poignard (ce Glaive) et le consacrer à ma lutte victorieuse contre les Esprits Mauvais. Accorde à Ton serviteur fidèle, ô Dieu Tout-Puissant, qu'il s'en serve victorieusement pour sa protection, sa défense, celle de sa famille, de sa demeure, de ses Frères, contre tous ennemis, visibles ou invisibles.
Par Ieshouah Notre Seigneur. Amen (+)».

Sacralisation de l'Encre pour le tracé de la Nappe Opératoire.

«Ma force est en Ton Nom, Seigneur.
Qui a fait le Ciel et la Terre.
Seigneur, exauce ma prière.
Et que mon cri monte jusqu'à Toi.
La Paix soit avec Toi.
Et avec Ton Esprit.

«Seigneur, Dieu Éternel et Tout-Puissant, daigne bénir (+) cette Créature Liquide, cette Encre Sainte, afin qu'elle soit salutaire aux hommes, et que quiconque transcrira avec elle le Nom divin du Réparateur, ceux de tes Anges et de Tes Saints, sur le pourtour de ses Circonférences, obtienne, par l'Invocation de Ton très-Saint Nom, par leur intercession et par leurs mérites, la santé du corps et de l'âme, l'illumination de son esprit, l'ouverture de son œil intérieur et les premiers témoignages de sa Réconciliation.
Par Ieshouah Notre Seigneur. Amen (+)».

Sacralisation de l'Encens.

«Ma force est en Ton Nom, Seigneur.
Qui a fait le Ciel et la Terre.
Seigneur, exauce ma prière.
Et que mon cri monte jusqu'à Toi.
La Paix soit avec Toi.
Et avec Ton Esprit.

Prions. – Par l'intercession du Bienheureux Michel Archange, lequel se tient debout à la droite de l'Autel des Parfums, par l'intercession de tous Tes Élus, de tous Tes Saints et de tous Tes Anges, daigne Seigneur bénir (+) et sanctifier (+) cet Encens et en agréer le parfum en douce odeur de suavité. Que pour tes serviteurs rachetés de Ton précieux Sang, Seigneur Miséricordieux, cette composition aromatique soit une perpétuelle défense contre tous les Esprit Mauvais, contre toutes les Incantations, Prestige et autres vexations diaboliques proférés et évertués par le monde : que cet Encens soit une perpétuelle expulsion de tous les Esprits de Prévarication, et qu'en quel que lieu que se rependra la suave odeur de ce parfum, que jamais maléfice ou molestation diabolique y puisse séjourner, mais qu'aussitôt ils soient chassés et disparaissent sous l'immensité de Ta Puissance et de Ta Force. Et en retour, que, comme par un invisible appel, lorsque se répandra la douce odeur de cet encens aromatique, accourent et s'empressent autour de ce saint Autel et de ses Circonférences sanctifiées, tous les Anges et Esprits de Lumières ainsi que toutes les Âmes de nos Frères enfin réconciliées.

«Prions. – Seigneur Saint, Dieu Tout-Puissant, devant qui se tiennent, pleines de respect, d'innombrables armées d'Anges, daigne bénir (+) et sanctifier (+) cette Créature aromatique. Que sous le parfum pénétrant de son odeur, accourent et s'assemblent les Esprits Célestes appelés par la parole de Ton serviteur. Et que de même, s'enfuient à

jamais les Esprits de Ténèbres et d'Erreur qui rôdent autour de nous pour nous perdre,
sans que jamais leurs maléfices et leurs prestiges puissent subsister.
Par Ieshouah Notre Seigneur. Amen (+)».

RITUÉLIE PRÉLIMINAIRE :

Prière en revêtant l'aube et la cordelière :

« Blanchis-moi, Seigneur, et purifie mon cœur, afin qu'étant lavé dans le sang de l'Agneau, je jouisse un jour des joies éternelles, mon âme enfin réconciliée. Daigne donc, O Seigneur Miséricordieux, éteindre en moi l'ardeur des passions mauvaises, afin que par la vertu de force et de pureté que tu fais demeurer en moi, je sois digne de ta Miséricorde. Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

Prière en chaussant les sandales :

« Heureux ceux qui sont intègres dans leurs voies, et qui marchent selon toi, Seigneur. Puissent donc mes actions être réglées ainsi que mes pas, afin que je conserve fidèlement tes ordonnances et tes commandements, O Dieu Tout Puissant. Et que les unes et les autres me conduisent victorieux, au terme de cette vie terrestre, dans la sphère primitive dont je suis sorti par ma faute. Par Yehshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

Prière en arborant le baudrier ou le sautoir de grade :

« Accorde-moi, Seigneur des armées du ciel, de pouvoir toujours conserver dans l'honneur et la fidélité cet ornement précieux de ma réconciliation, et que, baudrier des combats vengeurs, il demeure par mes actes le symbole de Tes victoires. Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

Prière en déroulant le Tapis Opérateur :

« Dieu éternel, Sage et fort, daigne descendre en ce lieu : sanctifie-le par ta Présence et par ta Majesté, afin que la pureté, la chasteté et la plénitude de ta Loi y résident. Et fais, selon ta parole, que « en quelque lieu que ce soit, où sera faite commémoration de mon Nom, je viendrai à vous et je vous bénirai... » (Exode 20 : 21). Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

Prière en disposant le Flambeau central de l'Encensoir :

« Que tout soit disposé selon ta parole, O Seigneur Tout-Puissant, Toi qui règle toutes choses avec mesure, nombre et poids, car la souveraine puissance est à Toi seul et tu demeures à toujours... » Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

RITUEL

La pièce est éclairée par une veilleuse,
ou un très faible luminaire qu'on éteindra ensuite.
L'Opérant se signe (+) debout, face à l'Autel et à l'Orient, et dit :

« Maîtres vénérés qui avez franchi les Portes et accompli l'ultime voyage, mon appel s'élève vers vous. Puissions-nous nous unir, à cet instant et en ce lieu, avec tous nos frères, dispersés dans le vaste monde, de cœur et d'esprit avec tous les nôtres. Amen.(+) »

L'Opérant allume une Bougie ordinaire avec laquelle
il allumera le Flambeau Central. Ce faisant, il dit :

« Je te conjure, Ô Uriel, que j'invoque par ma parole, par tout ce qui est en ton pouvoir et au mien, pour que ton feu spirituel embrase la matière que je consacre à l'Éternel au sein des circonférences. Que le feu élémentaire qui y réside s'unisse au tien pour contribuer à la lumière spirituelle des hommes de désir, mes Frères, et qu'ils soient tous animés ainsi de ton feu de vie.

Par Ieshouah notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant aspire légèrement la Flamme de la Bougie et dit :

« O lumière pure, symbole du chef de mon âme, à qui l'Éternel a confié le soin de ma pensée, de ma volonté, de mon action et de ma parole, fais que par ton feu radieux, mon âme soit purgée de ses scories et que mes lèvres soient sanctifiées, afin que mes paroles que je vais prononcer opèrent pour la plus grande gloire de l'Éternel, pour mon instruction et pour l'édification de mes semblables.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant éteint la veilleuse primitive.
L'Opérant allume maintenant le Flambeau Central
à la flamme de la Bougie ordinaire, et dit :

« Je te purifie, O cire, et je te bénis (+) au nom de l'Éternel et par les puissances qui m'ont été remises par lui. Sois donc ordonnée et consacrée par ma parole et par mon intention pour le service auquel je te destine, et qui est de me faire retenir impression des choses qui me seront communiquées ici, par les Esprits que j'invoque, selon la puissance innée en moi aux origines. Sois donc juste et véridique à mes yeux comme le furent les lumières que les élus privilégiés du Créateur employèrent en leurs opérations, jointes en faveur de la régénération spirituelle des hommes, mes semblables. Pour la plus grande gloire de la pensée éternelle, pour la plus grande gloire de la volonté éternelle, pour la plus grande gloire de l'action éternelle.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant allume maintenant la Braise de
L'Encensoir ou de la Cassolette à la flamme
de la Bougie Centrale en disant :

« Je te purifie, O feu, et je te (+) bénis, je te sanctifie, au nom de l'Éternel, au nom de celui qui t'as créé, qui apparut à son serviteur Moïse sous l'aspect d'un buisson ardent, afin que tu sois à même, comme jadis l'Autel des Parfums du Saint Temple de Jérusalem, de porter jusqu'au Trône du Dieu très haut, l'encens qui est dû à sa gloire et à sa bonté.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant attend un court instant et dit :

« Viens, O Esprit saint, entoure le Feu qui t'es consacré pour être ton trône rayonnant et dominant sur toutes les régions du Monde universel. Domine selon ma pensée, sur moi et sur mes Frères, éloigne de ces circonférences tout esprit de ténèbres, d'erreur et de confusion afin que ton âme puisse profiter du fruit des travaux que l'Ordre donne à ceux qui se rendent dignes d'être pénétrés par toi, O Saint-Esprit, qui vis et règne avec le Père et le Fils à jamais.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant dépose alors l'Encens sur les Braises
de l'Encensoir et fait un premier tour
autour de l'Autel en disant :

« O Eternel, que cet encens que je t'offre en ces circonférences soit une image véritable de la pureté de ma parole et de mon intention, pour Ta plus grande Gloire et Justice.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant dépose de nouveau de l'Encens
dans l'Encensoir et fait un second tour
autour de l'Autel en disant :

« O Eternel, que ce parfum que je t'offre en témoignage de la pureté de mon âme ait le même succès que celui que t'offrit Zorobabel au sein de Babylone pour la délivrance de restes d'Israël. Délivre-moi de la servitude des ténèbres qui m'entourent et me tiennent en privation de Ta Volonté et de Ta Science. Exauce ma prière, autant que ma parole et ma volonté seront conformes aux tiennes.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant dépose de nouveau de l'Encens
dans l'Encensoir et fait un troisième tour autour
de l'Autel en disant :

« Ô Eternel, que ma prière soit désormais le véritable parfum que je t'offrirai pour une éternité. Que ce parfum soit l'emblème de la ferveur avec laquelle je t'invoquerai pour ma réconciliation, afin que je sois ainsi sincèrement uni à celui à qui tu as donné le soin de me conduire, en l'établissant mon gardien. Voici donc que je l'invoque ce gardien secourable, au sein de ces circonférences, quoique je ne le vois pas de mes yeux de chair, pour qu'il soit mon conseil, mon guide, et mon appui en ce bas monde et dans l'autre, pour ta plus grande gloire et pour ma parfaite sanctification.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant dépose l'Encensoir sur l'Autel,
reprenant face à l'Orient,
et tend devant lui les mains ouvertes en coupe,
coudes serrés au corps en disant :

« O Eternel, Dieu Ineffable, Père Sacré de toutes choses, Toi qui vois et qui embrasse tout, exauce la prière de ton serviteur prosterné devant toi. Accorde-moi le recueillement, la ferveur, la sincérité nécessaire pour les sentiments que je te veux exprimer. Sois-moi propice, O Père Ineffable, à moi et à toutes celles et à tous ceux pour qui je te viens supplier. Pour mes frères dans l'Ordre, pour mes parents, pour mes amis, pour mes ennemis, pour les vivants et pour les morts, toutes tes créatures, O Seigneur Miséricordieux. Exauce-moi donc, O mon Dieu, accorde-moi le don de te prier avec effcience. Voici que je m'abandonne à ta sainte garde. Prends donc pitié de moi, et que ta sainte volonté soit faite. Amen (+)».

«Et vous mes Patrons, esprits dégagés des liens de la matière, vous qui jouissez désormais du fruit de vos vertus et dont j'ai le bonheur de porter les noms, je vous conjure par ce Nom que vous-même avez invoqué avec tant de ferveur, de confiance et de succès, je vous conjure de contribuer à mon éternel salut, je vous en conjure par votre sainte intercession et par votre protection auprès du Père de Miséricorde, auprès du Fils Rédempteur, auprès de l'Esprit Conservateur. Obtenez pour moi et pour tous mes frères les grâces de la divinité, ses faveurs, sa clémence, qui vous récompense des combats que vous avez dû livrer en ce séjour où je me trouve encore. Faites que, par votre assistance salutaire, je vive et je meure comme vous, dans la Paix, dans la joie, dans la sainteté. Amen (+)».

Et toi, O Esprit pur, mon gardien, chargé par l'Éternel de veiller sur moi pour ma réconciliation de mon être spirituel, je te conjure, par le Nom du Dieu de Miséricorde, de venir au secours de âme toutes les fois qu'elle sera en danger de succomber au mal, toutes les fois qu'elle t'appellera par ses désirs, ses soupirs, et ses méditations, toutes les fois qu'elle aura faim et soif de conseils, d'instructions et d'intelligence. Aide-moi donc, O mon gardien, à obtenir l'assistance et la protection des Patrons que je viens d'invoquer, comme la soumission des Esprits qui me restent à évoquer en cette Opération.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant fait silence quelques instants
et remet une assez forte quantité d'Encens
dans l'Encensoir. Il va maintenant prier
pour la diffusion de la doctrine Martiniste
de par le monde entier :

« Dieu tout Puissant et Eternel, qui a daigné révéler ta gloire à toutes les nations et as fait bénéficier nos Maîtres d'une révélation essentielle à notre salut commun, daigne donc Seigneur, perpétuer les Œuvres de ta Miséricorde afin que le message de nos maîtres, enfin répandu sur toute la terre en vue de la réintégration universelle de tous les êtres créés en leurs premières propriétés, vertus et puissances spirituelles et divines, pénètre tous les hommes de bonne volonté, et qu'ils persévèrent ainsi dans nos traditions et nos œuvres avec une foi ferme et ardente aussi bien que dans la confession de Ton Saint Nom.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants et
prie ensuite pour l'harmonie, la concorde
et la fidélité des Frères :

« O Dieu, dispensateur unique de la paix, conservateur Tout-Puissant de toutes les choses que Tu as créées, nous te prions pour que nos frères et nos sœurs demeurent, pour un temps immémorial, fidèles à la mystique et aux œuvres qu'ils ont librement choisies et acceptées en entrant dans l'ordre, et que, par Ta Grâce, demeurant soumis à la hiérarchie et à la discipline du dit ordre, ils ne faillissent jamais à leur promesse.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+) ».

L'Opérant médite quelques instants et
prie ensuite pour les Dignitaires et les
Maîtres de l'Ordre :

« Dieu Tout-Puissant et Éternel, nous T'implorons humblement, nous tous, tes serviteurs, pour que Tu daignes diriger et conduire les Maîtres et les dignitaires de notre ordre, protégeant leurs âmes et éclairant leurs esprits, afin qu'ils puissent, pour un temps immémorial, remplir dignement et efficacement les devoirs qu'ils ont acceptés.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants, et prie
ensuite pour les Grands-Maîtres de l'Ordre,
Dispersés par le monde :

«Nous Te prions, Ô Dieu Tout-Puissant, afin que Tes Serviteurs nos Grands Maîtres, qui ont reçu de Ta Miséricorde le pouvoir de gouverner nos Maisons, reçoivent, pour un temps immémorial, un accroissement de toutes les Vertus, et que dignement ornés, ils puissent éviter les innombrables Vices, et parvenir à Toi, Ô Seigneur Miséricordieux, qui es la Voie, la Vérité et la vie.

Par Ieshouah, Notre Seigneur, Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants
et prie ensuite pour le triomphe de la
Spiritualité Universelle :

« Dieu Tout-Puissant et Éternel, qui as révélé Ta gloire à toutes les nations chrétiennes, daigne Seigneur, conserver les œuvres de Ta Miséricorde afin que Ton Église Universelle d'ici-bas, reflet de celle d'en haut, répandue par toute la Terre, persévère avec une foi ferme et indestructible dans la confession de ton saint Nom.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants et
prie ensuite pour la Paix du monde :

«Dieu Éternel, par qui nos désirs deviennent saints, nos desseins droits, et nos œuvres justes, daigne, Seigneur Miséricordieux, accorder à Tes serviteurs cette paix que le monde ne peut leur donner, afin que nos cœurs soient soumis à Ta sainte volonté, et que, soustraits à la terreur de nos ennemis, nos jours demeurent tranquilles sous Ta Protection et celle de Tes Anges, promus à la conduite des nations.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants,
Et prie ensuite pour le triomphe de la
Spiritualité Universelle :

«Dieu Tout-Puissant et Éternel, Toi qui as révélé Ta Gloire à toutes les Nations chrétiennes, daigne, Seigneur conserver les Œuvre de ta Miséricorde afin que Ton Église Universelle d'ici-bas, reflet de celle d'En-Haut, répandue par toute la terre, persévère avec une foi ferme et indestructible dans la confession de Ton Saint Nom.

Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants, et
Prie ensuite pour la paix dans le Monde :

«Ô Dieu Éternel, par qui nos désirs deviennent saints, nos desseins droits, et nos œuvres justes, daigne, Seigneur Miséricordieux, accorder à Tes Serviteurs cette Paix que le Monde ne peut leur donner, afin que nos cœurs soient soumis à Ta Sainte Volonté, et que soustraits à la terreur de nos Ennemis, nos jours demeurent tranquilles sous Ta protection et celle de Tes Anges, promus à la conduite des Nations.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants,
Et prie ensuite pour les catastrophes,
Telles que les éboulements, les séismes,
Soient épargnées à l'Humanité.

«Dieu Tout-Puissant et Éternel, Toi qui as créé le Ciel et la terre et leur a donné leur permanente stabilité originelle, nous supplions Ta Bonté immense et Ta Miséricorde inépuisable pour que, par la puissance de Tes Anges et les mérites de Tes Saints, Tu daignes lier les Démons tapis dans les entrailles de la Terre, conserver au relief terrestre sa bienfaitante stabilité, afin que les montagnes ne viennent combler les vallées, que les vallées ne deviennent des plaines, que le sol ne s'entrouvre et n'ensevelisse ainsi Tes Créatures, Ô Seigneur Miséricordieux..
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants et
Prie ensuite pour que la neige, la grêle, la pluie et
Les tempêtes, ne viennent par ravager
le monde et endeuiller l'Humanité :

«Dieu Tout-Puissant et Éternel, Toi qui as daigné sanctifier les eaux de ce monde, aussi bien en faisant jaillir l'Eau Vive du rocher d'Horeb qu'en Te servant de celle du Jourdain pour le Baptême de Ton Divin fils, nous supplions Ton immense bonté et Ton inépuisable Miséricorde, afin que par la puissance de tes Anges et les mérites de Tes Saints, nous soient épargnés les ravages des Eaux, sous quelques forme que ce soit : tempêtes, raz-de-marée, trombes ou cyclone, et que les Démons qui les hantent, jugulés par Ta puissance et Ta Justice, soient écartés et chassés à jamais loin des lieux où s'abritent Tes Créature elles-mêmes, Ô Seigneur Miséricordieux.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants,
Et prie ensuite pour que les vents,
Les tornades, les cyclones épargnent les ouvrages des Hommes :

«Dieu Tout-Puissant et Éternel, Toi qui a daigné sanctifier le souffle de l'air élémentaire le saint Jour de la Pentecôte, lorsque Tu fis descendre ton Esprit-saint sur les Apôtres assemblés, et qu'alors « un grand vent s'éleva », nous supplions Ton immense bonté et Ton inépuisable Miséricorde, afin que, par la puissance de Tes Anges et les Mérites de Tes Saints, les ravages des tempêtes, des tourbillons, des trombes et des cyclones, épargnent les lieux où vivent et s'abritent Tes créatures et Tes créatures elles-mêmes, Ô Seigneur Miséricordieux.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants, et
Prie ensuite pour que les ravages du Feu
Épargnent la Nature entière, et particulièrement
Les ouvrages des Hommes :

«Dieu Tout-Puissant et Éternel, Toi qui a daigné Te manifester à Moïse Ton serviteur sous la forme d'un Buisson Ardent, et qui fis descendre ton Esprit-Saint sur les Apôtres et les Disciples sous la forme des langues de feu de la Pentecôte, nous supplions Ton immense Bonté et Ta miséricorde inépuisable, afin que, par la puissance de Tes Anges et les Mérites de Tes Saints, les flammes du feu souterrain, celles des incendies terrestres, et celles allumées par la foudre céleste, épargnent les lieux où vivent et s'abritent Tes Créature et Tes Créatures elles-mêmes, ô Seigneur Miséricordieux.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+).

L'Opérant médite quelques instants, et
Prie ensuite pour que épidémies, la peste, le
Choléra, la variole, et tous les fléaux microbiens
Attaquant les règnes végétal, animal et
hominal, soient jugulés et disparaissent de la
surface de la terre :

«Dieu Tout-Puissant et Éternel, Toi qui a daigné guérir Israël errant dans le Désert et en proie à la morsure des serpents ardents, nous Te supplions de bien vouloir, en souvenir de la foi de Ton peuple dans les mérites du Serpent d'Airain, Ton Divin Fils, écarter de toutes Tes Créatures les maladies pestilentiennes qui le menacent d'une mort cruelle, et les maintenir dans la santé du corps et de l'âme.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite ensuite quelques instants
et prie ensuite pour les fruits de la terre :

« Dieu Tout-Puissant et Eternel, qui as créé toutes choses pour l'utilité du genre humain, daigne Seigneur, répandre tes bienfaits si nécessaires de ta bienveillance sur la surface de ce monde temporel afin que, nourris de tes dons et te rendant grâce, nous recherchions avec plus de confiance encore le Pain de la Vie Éternelle. À toutes tes créatures, O Seigneur Miséricordieux, hominales, animales, végétales, que par un effet providentiel de ta grâce, tu daignes accorder la nourriture quotidienne, et que d'elles toutes soient écartés les spectres de la famine, de la soif, de la misère et de la mort.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+).»

L'Opérant prie maintenant pour les
Frères et les Sœurs de l'ordre, leurs
proches et tous les maîtres passés :

« O Dieu Éternel, qui dispense le pardon et désire le salut des hommes, nous supplions ta sainte Clémence d'accorder aux frères et aux sœurs de l'ordre, à leurs parents et à leurs proches, comme aux maîtres passés qui tous ont quitté ce siècle, de partager avec Tes saints et tes anges, la béatitude éternelle par le retour à leurs célestes origines, et l'Unité originelle enfin reconquise. À toutes ces âmes, O Seigneur Miséricordieux, daigne pour un temps immémorial, accorder le repos éternel, et que la lumière qui ne s'éteint pas rayonne sur eux.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant remet une assez forte quantité
d'encens dans l'encensoir, médite quelques instants et
prie maintenant pour les âmes errantes :

« Dieu Tout-Puissant et Eternel, qui a daigné sauver les fils d'Israël des attaques des serpents brûlants durant la longue errance de quarante années dans le désert, à la seule condition de lever les yeux avec confiance vers le serpent d'airain exposé aux regards de tous, daigne, en Ta Clémence, O Seigneur Miséricordieux, accorder aux âmes errantes perdues dans les ténèbres de l'au-delà, de se souvenir du nom du rédempteur, et d'échapper ainsi aux attaques et aux pièges des esprits démoniaques, acharnés à les perdre.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant médite quelques instants et
prie maintenant pour la réillumination des
âmes enténébrées par le matérialisme athée :

« Dieu Tout-Puissant et Eternel, qui sauva les hommes et ne laissera périr aucune de Tes créatures, daigne Seigneur, regarder d'un œil favorable les âmes trompées par la ruse de Shaitan, notre adversaire, afin qu'ayant abandonné toute malice, ces âmes se repentent de leurs erreurs et retournent un jour en l'Unité de Ta sainte Vérité.

Exauce donc, Seigneur Miséricordieux, la prière que je t'adresse pour que soit dissipé l'aveuglement des peuples qui ont oublié ton saint Nom, afin qu'ayant vu la lumière de Ta Vérité, qui est le Christ notre rédempteur, ces peuples soient arrachés aux ténèbres. O toi, Seigneur, qui ne recherche pas la mort des hommes, mais la vie même du pécheur, daigne, Seigneur, accueillir favorablement mes prières pour ces peuples. Délivre les nations égarées du culte des idoles, et réunis-les en ta sainte église, éternelle et universelle, loin de ce monde de douleur, et pour la plus grande gloire de Ton saint Nom. Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant prie maintenant pour les malades,
les affligés, et les prisonniers :

« Dieu Tout-Puissant et Éternel, nous te supplions humblement d'accorder à tous les infirmes, les malades, les affligés et les prisonniers, la santé et la liberté, de sorte que, délivrés de la maladie et de la captivité, ils puissent venir rendre grâces à Ta Miséricorde, O Seigneur de toutes grâces.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants et prie
ensuite pour les chefs et les conducteurs des
États chrétiens :

« Dieu Tout-Puissant et Eternel, qui tient en tes mains tout pouvoir et toute autorité pour tous les royaumes de la terre, nous implorons humblement Ton saint Nom pour que tu daignes confirmer dans la paix et la véritable concorde les chefs des états chrétiens et que tu daignes leur inspirer la forte résolution de délivrer la terre entière du fléau de la discorde et de la guerre, aussi bien que des ravages des combats fratricides entre tous les hommes. Exauce-nous donc, ô Seigneur Miséricordieux.

Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants et prie
ensuite pour les chefs et conducteurs
des États non chrétiens :

« Dieu Tout-Puissant et Éternel, qui tient entre tes mains tout pouvoir et l'autorité de tous les royaumes de la terre, nous implorons humblement Ton saint Nom pour que tu daignes inspirer aux chefs et aux conducteurs des états et des peuples non chrétiens, à défaut de la grâce actuelle d'une conversion à ta sainte loi et au culte de ton divin fils, le Christ notre seigneur, la faveur d'un comportement pacifique et digne, sage et éclairé, charitable et tolérant, et que l'ange que tu as daigné commettre à la conduite de chacun des peuples ou de ces nations, les maintiennent toujours dans le chemin de la Paix de la Concorde et de la Tolérance, aussi bien que du respect de tes fidèles Élus, O Seigneur Miséricordieux. Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant médite quelques instants et prie
ensuite pour le genre humain tout entier :

« Dieu Eternel et Tout-Puissant, qui t'es servi de ton fils comme d'une pierre angulaire pour réunir les juifs et les gentils, s'élevant comme deux murs sur deux fondations opposées, et qui a réuni ces deux troupeaux contraires sous un même pasteur, le réparateur éternel, le Christ Jésus, fais donc, Seigneur, qu'en vue des pieux hommages que l'humanité te rendra un jour, toute entière, en ta sainte cité d'en-haut, tes créatures demeurent finalement unies, un jour proche, par le lien indissoluble de la charité, et ne permets point, Seigneur Miséricordieux, que la division des esprits et la perversité des cœurs, séparent ceux qui ne formaient, à l'origine, qu'une seule famille sous l'autorité d'un seul père, afin que, se retrouvant un jour dans le même temple céleste, et commun, tous demeurent alors éternellement en Ta Sainte garde. Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant médite quelques instants et prie
pour les esprits dégradés et déchus au
sein du règne minéral :

« Dieu Tout-Puissant, Eternel Créateur et conservateur de tous les êtres, voici que nous prions et te supplions pour tous les esprits déchus et dégradés, enfermés au sein de la nature minérale en conséquence de notre propre chute. À ces âmes, comme à toutes celles des autres règnes, daigne enfin, O Seigneur Miséricordieux, accorder la libération et le retour au Plérôme initial. Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant médite quelques instants et prie
ensuite pour les esprits dégradés et déchus au
sein du règne végétal :

« Dieu Tout-Puissant et Eternel créateur et conservateur de tous les êtres, voici que nous te prions et te supplions pour que nous te prions et te supplions pour tous les esprits, déchus et dégradés, enfermés au sein de la nature végétale en conséquence de notre propre chute. À ces âmes, comme à toutes celles des autres règnes, daigne enfin, O Seigneur Miséricordieux, accorder la libération et le retour au Plérôme initial.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant médite quelques instants et prie
ensuite pour les esprits dégradés et
déchus au sein du Règne animal :

« Dieu Tout-Puissant, éternel créateur et conservateur de tous les êtres, voici que nous te prions et te supplions pour que tous les esprits déchus et dégradés, enfermés au sein de la nature animale en conséquence de notre propre chute. À ces âmes comme à toutes celles des autres règnes, daigne enfin, O Seigneur Miséricordieux, accorder la libération et le retour au Plérôme initial, en les réintégrant au sein de l'Archétype.
Par Ieshouah, notre Seigneur. Amen (+). »

L'Opérant médite quelques instants, et prie
Ensuite pour les Esprits Démoniaques soient chassés
Loin de la Terre :

«Dieu Tout-Puissant et Éternel, Créateur et Défenseur du genre Humain, Toi qui a formé l'Homme Premier et toutes les Âmes Préexistantes en lui, à Ton Image et à Ta Ressemblance, daigne, Seigneur, considérer Ton serviteur, tombé dans les filets du Serpent. Cet antique adversaire de la Terre enveloppe son Âme des horreurs de l'épouvante ou engourdit ses facultés spirituelles et raisonnables. Détruis-donc, seigneur Tout-Puissant cette Puissance Diabolique, détourne ses perfides embuches en chassant loin de notre Univers le Tentateur Initial, ses Anges et ses ministres. Et que Tes serviteurs, Dieu Tout-Puissant par ce Signe du Salut tracé sur leur front, soient défendus et protégés en leurs Ames et leurs Corps».

L'Opérant se signe ici, sur le front, du signe du Taw,
En dessinant avec les doigts unis du pouce, de l'index
et du majeur, un ou un, signes cursifs du Taw hébraïque
aux premiers siècles de notre ère et également avant.
Il continue à prier.

«Et pour cela, Seigneur, Toi qui a disposé en un ordre admirable le ministère des Anges
et des Hommes, accorde-nous, Ô seigneur Miséricordieux, de faire protéger notre vie
terrestre par ceux-là même qui Te servent dans le Ciel.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant médite quelques instants, et prie
Maintenant pour le salut des Esprits Prévaricateurs :

«Dieu Tout-Puissant, Rétributeur Éternel, nous Te prions et supplions, moins en Ta
Justice qu'en Ta Miséricorde, pour tous les Esprits qui ont, à l'Origine, prévarié. Fais
qu'un rayon de Ta Divine Lumière éveille enfin et pour un temps immémorial, en leur
essence, le repentir douloureux et sincère, de ce Crime inexpiable, ô Seigneur
Miséricordieux. Afin qu'au Jour du dernier Sabbat, détruits en leur accident, mais du
moins sauvés en leur substance, ils retournent à jamais en leur principe, et proclament
enfin Ta Gloire au siècle des siècles, ô dieu Éternellement Juste et fort.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+).¹

L'Opérant dit maintenant, en enchainant, le
«Psaume des Bataille» (67), que les fils d'Israël
Entonnaient au moment du combat, quand l'Arche
D'alliance était levée de terre sur les épaules
Des Lévites, et qui s'applique ici au Démon :

«Que Dieu se lève, et que Ses ennemis soient dispersés! Que Ses Adversaires fuient
devant Sa Face, et que comme la fumée se dissipe, comme la cire fond devant le feu,
ainsi les Mauvais disparaissent devant lui. Alors les justes se réjouissent, ils triomphent
devant Dieu, en des transports d'allégresse ! Chantez donc devant le Seigneur, célébrez
son Saint Nom ! Frayez-Lui le chemin, à Celui qui s'avance à travers les plaines, car
l'Éternel est son nom ! Père des Orphelins, défenseurs des veuves, c'est Dieu en Sa
demeure Sainte, Dieu qui donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, qui délivre
les Captifs, qui les rend heureux, alors que les Rebelles seuls, habitent les Lieux arides...
» (Psaume LXVII).

L'Opérant dit, pour finir, le Psaume 133, pour
L'union de tous les Frères et Soeurs :

«C'est une chose excellente pour des Frères que d'être unis! Car c'est comme l'Huile précieuses qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron descendant sur le bord de son vêtement, comme la rosée du mont Hermon descend ensuite sur la montagne de Sion... Car c'est là que l'Éternel envoie la Bénédiction et la Vie pour l'Éternité...» (Psaume CXXXIII) ²

L'Opérant renvoie maintenant les Esprits Célestes
Qu'il a invoqués au cours de son Opération :

«Esprit Célestes qui nous avez assistés, nous vous rendons grâces. Que la Paix de Dieu soit toujours désormais entre vous et moi. Daignez continuer à m'assurer, à moi comme à mes Frères, votre sainte et intelligente protection. Et puissions-nous, vous et moi, être toujours et à jamais inscrits sur le Livre de Vie.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant ferme le couvercle de l'Encensoir, puis
éteint le Flambeau Central, en disant auparavant :

«Qu'au Monde Invisible et Spirituelle soit restitué la Lumière Invisible et Spirituelle, comme aussi bien la Flamme Élémentaire est restituée à sa source naturelle élémentaire. Mais que le Feu Divin et la Lumière Divine demeurent en mon Âme et en celles de mes Frères et Sœur à jamais.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

L'Opérant prend alors le Poignard (ou le Glaive),
Et en frappe successivement chacun des quatre angles
De la pièce en y traçant, de deux coups de lame, une
Croix grecques (+). Ce faisant il dit à chaque angle :

«Que par ce Signe soit mis en fuite tout Esprit qui ne proclame point la Gloire de Dieu.
Par Ieshouah, Notre Seigneur. Amen (+)».

.....

(1) Accident, ce qui est passagèrement propre à l'être, en philosophie, Substances : ce qui caractérise l'être, ce qui est particulier à son essence. Principe : ce qui est la source, l'origine d'un être, en philosophie. Également, son archétype initial.

(2) Ce Psaume était dit à haute voix à chaque réception dans l'Ordre, par les *Chevalier du Temple*. Il figure encore dans les Rituels d'Armement des divers Ordres chevaleresques, catholiques, protestants ou maçonniques.